

Le nouveau stade Sous-Ville célébré dans la liesse par ses fidèles supporters

» **BAULMES**
L'inauguration du stade a réuni tous les acteurs et les partisans de ce gigantesque projet. Une matinée placée sous le signe de l'enthousiasme et de la solidarité.

Le stade de Baulmes a officiellement ouvert ses portes, samedi, aux villageois, aux supporters et aux joueurs de l'équipe du FC-Baulmes. A la table des heureux initiateurs de ce projet, difficile d'ignorer l'enthousiasme généré par ce que Jochen Dries, responsable des relations publiques du FC-Baulmes, qualifie de «véritable mouvement collectif pour finir dans les délais et donner toute la beauté à ces lieux». Le président du club, Fabian Salvi, accueillait les compliments des visiteurs avec fierté. «Tout ce monde pour un petit apéro, c'est formidable. Je sens un intérêt général réel pour ce projet. J'en ai les frissons, c'est vraiment agréable.»

On vit un rêve

De la caissière à l'équipe de la buvette, c'est une équipe de bénévoles qui s'est investie en amont des travaux réalisés par les entreprises de construction, et qui assurera le bon

fonctionnement du stade pendant les matchs. «Salvi nous a transmis son enthousiasme en s'investissant à fond, alors on a aidé pour les finitions, mon mari a bricolé deux trois choses, et nous, les femmes, on a vissé les sièges, installé les treillis et cuisiné pour les bénévoles les samedis. Du coup aujourd'hui je me suis lâchée! J'ai tout visité et tout essayé, chacun des sièges pour tester la vue et même la table de massage!» explique la mère d'un joueur de FC-Baulmes.

Des joueurs impressionnés

Cette solidarité générale met forcément les joueurs sous pression. «On a enfin notre stade. Le résultat donne confiance, mais on a un peu peur de décevoir. Même si on se sent soutenus quoi qu'il arrive», explique Nicolas Sari. Un sentiment partagé par son coéquipier David Geijo qui entame sa cinquième saison: «Je suis ému, c'est clair, car j'ai vécu toute l'ascension du club en ligue B. On a vraiment envie de faire un bon résultat pour remercier tous les bénévoles impliqués dans le projet. Et pourquoi pas monter en ligue A? L'ambition de Salvi peut nous mener loin.»

ÉMILIE VEILLON

Le premier match officiel est prévu le 11 mars et opposera le FC-Baulmes à Yverdon Sport.



EN FAMILLE Trois générations de Cottens (Vanessa, Jules, Elodie et Cyril, de g. à dr.) ont assisté aux portes ouvertes du stade Sous-Ville.



TRIBUNES Anne-Marie Camps et Pepita Herren, de Grandson, fidèles supportrices du FC Baulmes, ont pu tester le confort des nouveaux sièges.



BUVETTE Entièrement rénové, le local peut désormais contenir l'affluence des spectateurs avant, pendant et... après les matches.



EXHIBITION La première équipe du club, sous la houlette d'Umberto Barberis, en plein entraînement. Le 11 mars, ils affronteront Yverdon Sport.

Les murs mûrs aux cimaises du Tempo

» **PHOTOGRAPHIE**
Avec son exposition dans un bistrot atypique d'Yverdon, Patrick Wurlod propose au visiteur une évasion à travers ses images insolites.

Dès le seuil passé, le Café Tempo, à Yverdon, imprègne le visiteur de son ambiance d'une autre époque. Et de son architecture d'ailleurs, mélange subtil entre un vieux bistrot français et un café marocain. Quatre ou cinq tables seulement meublent la salle coiffée de poutres apparentes. Derrière une épaisse cloison percée de deux larges embrasures, une autre pièce, minuscule. Un canapé un peu essoufflé, une table au plateau en mosaïque. Sur les murs

jaune provençal un peu passé, une trentaine de photographies en couleur, grand format. Quelques spots un peu «mikelets» peignent à les mettre en valeur de leur faisceau dans cet espace trop exigü.

Pérégrinations fructueuses

C'est ce cadre qu'a choisi notre collaborateur Patrick Wurlod, journaliste sportif et photographe par passion, pour son exposition de clichés dont le vernissage a eu lieu samedi après-midi. Sur le thème *Les murs mûrs*, l'amateur de clichés a rassemblé et accroché une trentaine (parmi des centaines) de ses clichés coups de cœur: «J'aime les jeux de mots. Je montre des murs qui ont vécu. Malmenés, fendillés, écorchés, rafistolés, ils parlent, nous parlent. Il suffit de les regarder, de les écouter. Et même si l'on ne

sait rien d'eux, tout est permis pour que l'imagination vagabonde au-delà des pierres, crépis et peintures.» Des instantanés saisis au cours de ses pérégrinations (Suisse, France, Thaïlande, Malaisie, Maroc...) qu'il a décidé de montrer au grand jour.

Fortes par le contraste des couleurs, pétillantes par l'originalité des sujets, ces images «expriment ma manière de saisir le moment, de sentir les odeurs, de restituer les saveurs de percevoir le calme, la sérénité». Pour cet écorché, la photo est presque une thérapie: «A travers elle, je m'extériorise, j'ose dire ce que je tais. Elles sont le reflet de mon caractère.»

«Quand la passion t'habite, tu vois le monde à travers un objectif sans appareil devant les yeux.» Un cri du cœur qui traduit clairement sa manière d'appréhender l'image, la lumière, les clairs et les obscurs, le cadrage: «Pour moi, un ensemble n'exprime que peu de chose. Ma conception de l'image consiste à isoler un détail de son contexte. L'impact est d'autant plus puissant que le cadrage est serré.» Cette mise en valeur d'un élément clé du sujet a pour effet de gommer toute identité géographique: *Porte sur cour, Fissure du temps, Ma bande pot's, Bleu sinieux*, et toutes les autres en sont la preuve... par l'image. **JEAN-FRANÇOIS AUBERT**

Expo jusqu'au 31 mars, le Tempo, quai de la Thièle 3 (ou rue de Neuchâtel, face à la Migros), Yverdon.



ÉCORCHÉ VIF Patrick Wurlod est un émotif qui a trouvé dans la photo une amie qui comble sa solitude. Ses images sont le reflet de son caractère.

Eva Buri, l'artisane qui se promène avec un parfum venu de Scandinavie

» **ONNENS** Installée en Suisse depuis plus de trente ans, la quinquagénaire originaire de Suède a un faible pour le bois flotté.

La Suisse ne devait constituer pour elle qu'une parenthèse dans sa quête de la maîtrise du français. D'autant plus qu'au moment de retourner dans sa Suède natale, Eva-Märta, 18 ans à l'époque, avait le mal du pays. Seulement voilà: dans la vie, il ne faut jamais dire jamais.

Plus de trente et un ans après cet épisode, à Onnens, dans une maison datant du XVII^e siècle, un drapeau suisse flotte. C'est là qu'habite une artisane nord-vaudoise répondant au nom d'Eva Buri.

Ces deux Eva ne font en réalité qu'une. Depuis 1976, la Suédoise vit en Pays de Vaud. A Gland, à Suchy et à Onnens - depuis quatorze ans. Pour répondre à l'appel irrésistible de l'amour... «En Suède, j'ai rencontré des Suisses en vacances dans mon pays. Des personnes que j'avais connues après une rencontre fortuite au bord du lac, à Neuchâtel.» Ses futurs beaux-parents.

Licence en français et en anglais en poche, elle plaque tout pour revenir en Suisse. Mariage avec Jacques, agent de planning. Deux enfants: Amélie (27 ans), infirmière passionnée de peinture, et Emile (20 ans), qui suit

des cours à l'Ecole d'art de Neuchâtel. Cette fibre artistique, ils la tirent certainement de leur mère.

Planche de la Méditerranée

En effet, l'artisanat occupe une bonne partie des journées d'Eva Buri. Depuis plusieurs années, le travail du bois flotté est devenu une de ses activités de prédilection. «Cette planche, souligne-t-elle, dans un accent aux origines difficilement décelables, je l'ai ramenée de la mer Méditerranée.» Elle a un égal plaisir à confectionner des couronnes. En général à partir de la

vigne vierge sur laquelle des végétaux sont fixés. Une mousse synthétique, une tige de fil de fer et le tour est joué. Pour l'essentiel, la matière qu'Eva Buri utilise provient de la nature.

«Maintenant, je me considère plus comme Suissesse que comme Suédoise. Je dois toutefois reconnaître que le plus petit objet qui vient de mon pays d'origine me touche particulièrement.»

A. P. N.

Les créations d'Eva Buri sont en vente à la Maison des terroirs, à Grandson, et au magasin Aux Coeurs Tendres, à Yverdon.



L'ARTISANE Eva Buri, d'Onnens, fait souvent des arrangements floraux. Mais elle aime aussi travailler le bois flotté.